

**DISCOURS DE CLÔTURE DU
PRÉSIDENT DE LA BANQUE
EUROPÉENNE POUR LA
RECONSTRUCTION ET LE
DÉVELOPPEMENT**

Remarques finales du Président lors de
la Table ronde des gouverneurs
Assemblée annuelle de la BERD, Nicosie, Chypre
Mercredi 10 mai, 14h00 – 16h00
M. Suma Chakrabarti, Président de la BERD

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, je tiens au nom de la Direction à vous remercier, et à remercier le Vice-Président, pour avoir si bien présidé cette rencontre dans son ensemble. Alors qu'elle touche à sa fin, j'aimerais revenir brièvement sur les principaux éléments qui ont émergé de nos discussions très variées.

Je commencerai par le thème de la Table ronde sur l'inclusion économique. Elle est essentielle à de nombreux aspects de notre programme, qui est axé sur une maximisation de l'impact sur la transition.

Il y a cinq ans, nous débattions des problèmes comme si tout était cloisonné. Il y avait d'un côté les incidences sociales, de l'autre les incidences économiques. Et malheur à nous si la BERD s'intéressait d'un peu trop près à ces incidences sociales. Je suis vraiment reconnaissant que nous ayons renoncé, cinq années plus tard, à cette approche plutôt désuète, que nous ayons avancé et reconnu que bien des aspects étiquetés « sociaux » auparavant ont des conséquences économiques. Nous pouvons à présent parler d'inclusion économique et

constater ses fortes répercussions sur la croissance et le développement. La Stratégie pour la promotion de l'égalité des genres a été le premier domaine où s'est produite cette transformation. Je pense que cette nouvelle stratégie s'inscrit dans cette approche et il importe que nous soyons conscients du chemin parcouru.

Je suis reconnaissant du soutien témoigné par les gouverneurs en faveur de la Stratégie d'inclusion économique, qui doit être lancée ici à Nicosie demain, et de la mobilisation continue de la Banque pour promouvoir une croissance inclusive à travers nos pays d'opérations. Dans bien des cas, ce soutien s'inspire de l'expérience acquise dans vos propres pays – bénéficiaires et non bénéficiaire – lors des efforts entrepris pour élargir les frontières de l'inclusion économique. Il est extrêmement intéressant de prendre connaissance des différentes expériences qui ont été menées, de ce qui a fonctionné et de ce qui a échoué. Nous en tirerons les enseignements en poursuivant notre démarche.

J'ai aussi noté qu'il a été constaté que la BERD aborde l'inclusion économique d'une manière qui est spécifiquement la sienne, en respectant la grande priorité accordée au secteur privé. C'est tout à fait juste. Un consensus net s'est dégagé : le secteur privé – avec notre soutien – peut aider les femmes, les jeunes et les habitants des régions moins avancées à accéder à l'emploi et aux compétences, à un financement et à des services plus étendus qui améliorent les opportunités économiques.

J'ai aussi entendu plusieurs d'entre vous souligner qu'en tenant compte des circonstances propres à vos pays, nous ne devrions pas oublier

d'autres aspects de l'inclusion économique. Nous devrions réfléchir aux moyens de créer des instruments rentables du point de vue du secteur privé, et efficaces. Les questions du vieillissement des populations, des handicaps, des réfugiés, des minorités et de l'impact des bouleversements technologiques sont pertinentes à cet égard et M. Gramegna nous a incités à nous pencher sur toutes ces questions.

J'ai apprécié l'accent que bon nombre d'entre vous ont mis sur les données, notamment dans plusieurs domaines importants : la nécessité d'une approche analytique axée sur les données pour identifier les problèmes essentiels et établir des priorités parmi les activités ; l'importance de l'éducation, du capital humain et du développement de toute la perspective de la formation professionnelle ; la nécessité de renforcer le rôle du secteur privé dans ce contexte ; le renforcement de l'engagement concernant les politiques relatives aux échanges commerciaux et à la bonne gouvernance afin de soutenir une croissance inclusive ; et une étroite coordination avec les bailleurs de fonds, d'autres institutions internationales et les partenaires nationaux et locaux, en fonction des différents atouts de chacun. Ce programme présente deux aspects : l'un d'eux est la nature spécialisée des différentes organisations multilatérales, auquel nous pouvons apporter une contribution par notre approche axée sur le secteur privé. L'autre se caractérise par la diversité des autres types de contributions. Nous devons veiller à faire usage de la complémentarité entre ces deux aspects.

Nous souhaitons aussi progresser avec les autres banques multilatérales de développement de manière plus générale, sur ce que j'appellerai l'harmonisation. J'entends beaucoup le mot coordination.

Mais je voudrais aller bien plus loin en matière d'harmonisation, pour réduire les coûts de transaction concernant les pays d'opérations où vous opérez. Cela nous évitera à tous de reproduire la même analyse lorsque nous cofinançons des projets. Nous avons tous adhéré à cette idée lors de diverses rencontres internationales, mais les BMD doivent obtenir de meilleurs résultats en termes d'harmonisation et de collaboration.

J'apprécie aussi la nouvelle attention portée aux technologies financières. Nous tenons à explorer cette voie. Nous nous réunissons avec un ou deux actionnaires qui sont très intéressés par cette question, notamment par la connectivité informatique et l'entrepreneuriat social. Nous avons aussi été encouragés à promouvoir l'inclusion en Cisjordanie et à Gaza, et dans des pays comme le Liban et l'Ouzbékistan, tout en nous assurant que notre action porte sur les priorités locales. Je remercie ceux qui ont soulevé la question importante des ressources nécessaires à cette action. Nous souhaitons travailler en collaboration avec notre Conseil d'administration dans le cadre du prochain Plan de mise en œuvre de la stratégie pour assurer que des ressources adéquates soient disponibles afin de mener à bien cette action. Nous sommes conscients que nos budgets doivent pour l'instant rester au même niveau et que nous devons, par conséquent, adopter une approche consistant à redéfinir nos priorités. Nous savons que certains donateurs nous aideront initialement à amorcer la pompe. Il faudra peut-être envisager, cependant, une prise en compte de cet aspect dans les ressources ordinaires de la Banque.

La Stratégie d'inclusion économique s'appuie sur les progrès significatifs réalisés par la Banque l'an dernier dans l'actualisation de son concept

de transition. Il s'agit là d'une étape déterminante pour la BERD que les gouverneurs ont examinée lors de la Table ronde l'an dernier. Le concept actualisé est le reflet à la fois des défis en constante évolution auxquels doit faire face notre région, et d'une meilleure analyse de ces défis. J'ai entendu l'importance que bon nombre d'entre vous accordent à une maximisation de notre impact en fonction de ce concept, non seulement pour l'inclusion mais aussi pour les cinq autres qualités.

L'importance fondamentale de la viabilité financière de la Banque est un thème qui a figuré dans beaucoup de nos discussions. Le climat des affaires n'est pas plus favorable que l'année dernière. J'ai pris note des commentaires concernant la nécessité de surveiller attentivement le ratio coûts-revenus et j'ai aussi constaté que les efforts de la Direction pour trouver des moyens d'améliorer notre situation en termes de revenus avaient été appréciés. Nous poursuivrons les travaux avec nos administrateurs sur ces aspects.

Je me réjouis du soutien en faveur de notre mobilisation permanente pour améliorer l'efficacité de la Banque. Le programme d'efficacité et d'efficience opérationnelles fait déjà une différence concernant notre manière de travailler, et il prend de l'élan. Il contribuera à notre viabilité financière, notre réactivité et notre capacité à produire un impact avec plus d'agilité. Il permettra à notre personnel de consacrer plus de temps aux activités qui génèrent le plus directement des résultats pour nos clients.

Chers gouverneurs et collègues, ces dix dernières années, notre région a été confrontée à de graves problèmes, de la crise financière mondiale

au déplacement traumatisant des réfugiés. L'année dernière, d'autres perturbations économiques et politiques se sont produites dans le monde.

Dans ce contexte, la force, la résilience et la capacité d'adaptation de la Banque lorsqu'elle travaille pour ses clients sont plus importantes que jamais. Je retiens de cette Assemblée annuelle, par-dessus tout, une forte impression de votre engagement continu vis-à-vis de nos activités et de l'institution que nous avons construite ensemble pour aider les pays à réaliser la transition.

Au nom de la Direction et du personnel de la BERD, je vous remercie pour votre soutien et vos conseils. J'adresse aux autorités chypriotes de profonds remerciements. Et un grand merci à Pierre Gramegna, en tant que Président du Conseil des gouverneurs. Je l'ai déjà dit aux représentants de la presse présents ici, mais je tiens à le dire devant les actionnaires également.

Je me réjouis à l'idée de tous vous voir l'an prochain sur les rives de la mer Morte en Jordanie. Mais auparavant, j'espère que vous aurez la possibilité de vous joindre à nous au Kourion ce soir pour une expérience inoubliable.

Je vous remercie.